

Témoignage de Marie-Françoise :

Quand Léonie, ma petite fille, est née, nous nous sommes rendus compte qu'elle avait un problème. Elle était prostrée, Elle ne pleurait pratiquement jamais. Elle était hypotonique.

J'essayais d'en parler à ma fille mais je sentais qu'au début, elle n'en avait pas envie. Je passais mon temps à observer ma petite fille. Jamais je n'avais ressenti une telle angoisse pour mes petits-enfants. J'en ai parlé à une amie qui m'a dit qu'elle priait parce qu'elle aussi avait vu que Léonie était en souffrance.

Alors on a appelé son médecin qui nous a orienté vers un service de pédiatrie. Alors nous nous sommes tournée vers le CAMSP (centre médico sociale précoce) [Les CAMSP sont des Centres qui reçoivent des enfants, de la naissance à 6 ans, présentant ou susceptibles de présenter des retards psychomoteurs, des troubles sensoriels, neuro-moteurs ou intellectuels, avec ou sans difficultés relationnelles associées.]

Léonie a aussitôt été prise en charge. A dix mois elle avait un retard de trois mois. Elle a fait d'énormes progrès mais la pédiatre a demandé les tests génétiques.

Les résultats ont montré que le chromosome 17 avait un morceau en trop, ce qui expliquait sans doute les difficultés de Léonie.

Sur le caryotype de mes enfants, ils n'ont rien trouvé d'anormal, alors ils ont décidé de refaire des tests génétiques plus poussés sur Léonie.

Entretemps nous sommes allés prier à la prière des malades pour Léonie en demandant au Seigneur de venir à notre aide, en le suppliant.

Après cette prière, tout a changé. L'analyse a donné un résultat inattendu. Le généticien a appelé ma fille pour lui annoncer qu'à son grand étonnement, le morceau en trop sur le chromosome 17 avait disparu. Léonie avait alors 3 ans et demi.

Un an après, Léonie n'a plus aucun soin et va merveilleusement bien. C'est une petite fille très intelligente qui suit une scolarité normale. Elle me surprend souvent par ses réflexions. Elle me parle souvent de Jésus et quand j'ai mal quelque part elle pose sa petite main et demande à Jésus de me guérir. J'ai parlé de sa guérison à un médecin que j'ai rencontré la semaine dernière à Genève. Il était très ému, car il me disait que c'était guérison n'était pas possible sur un plan naturel.